


Au bon plein dans l'alizé, Fréquence Jazz rougit de plaisir dans les rayons du soleil couchant.

PHOTOS J. RIGUIDEL

TOUR DU MONDE

Le retour de Fréquence Jazz

 Dans la nuit du 22 au 23 avril, Fréquence Jazz, barré par Jacques Riguidel (VV n° 445) a passé la Teignouse avant de venir s'amarrer à un ponton désert de Port-Haliguen. Une arrivée discrète pour ce «dané» (Jacques est spécialiste d'arts martiaux) au long cours qui boucle ainsi un impeccable tour du monde en solitaire et par les trois caps. Avec une seule étape en Nouvelle-Zélande pour cause de bague de safran prématurément usée. A bord de son plan Brouns en aluminium épais de 9,70 mètres, il a passé 210 jours en mer avec pour seules énergies le vent et le soleil. Sans moteur thermique, ni pour la propulsion, ni pour le confort. Un sacrifice ? «Pas vraiment, explique-t-il, puisque je n'ai jamais manqué d'énergie, ma batterie de 120 ampères n'ayant jamais été déchargée en dessous de 80 % de sa capacité. Même dans le grand Sud où le soleil ne brille guère. Et j'ai aussi toujours eu

assez d'énergie pour «fabriquer» de l'eau douce grâce au dessalinisateur. D'ailleurs, l'eau de pluie supplémentaire que j'ai récupérée dans les grains des tropiques en descendant l'Atlantique, je l'avais toujours à bord à l'arrivée!» Un bateau solide mais plutôt léger car sans moteur et peu chargé car équipé d'un dessalinisateur et de nourriture lyophilisée. Un bateau simple car sans équipements compliqués ni même de pilote électrique ou de radar. Un bateau sûr auquel 500 kilos de lest ont été rajoutés afin de le rendre quasiment inchavirable. Un bateau sain qui s'est avéré meilleur marcheur que prévu et dont le bilan au bout de 35 000 milles est impressionnant. A part l'usure des voiles, drisses et écoutes aux points de ragage, peu de problèmes à signaler sur Fréquence Jazz. Jacques a beaucoup navigué sous grand-voile et trinquette au portant, ce qui permet de bien équilibrer le bateau et de faciliter le travail du régulateur d'allure. Un régulateur

(Beaufort) si efficace que Jacques n'a barré qu'une dizaine d'heures en tout ! Pas de frein de bôme ici mais des retenues frappées sur un Sandow, ce qui donne plus de souplesse aux mouvements de rappel quand la bôme touche l'eau. En fait, le seul problème vraiment rencontré est celui des communications puisque le Seacourrier, donné pour une couverture mondiale, n'a fonctionné que la moitié du temps. Soit ni dans le Pacifique, ni dans l'Indien. Côté sécurité et transmission des positions,



Passage du cap Horn, sous foc seul, aussi mérité que libérateur !

la balise DMR 200 a, elle, parfaitement marché. Quant au bonhomme, si le physique n'a souffert que de bobos, le moral, lui, a rencontré des hauts et des bas. Comme ce coup de blues le jour de Noël quand il a fallu faire demi-tour et mettre le cap sur la Nouvelle-Zélande afin de réparer le safran. Mais la grande pratique des arts martiaux de Jacques l'a aidé à surmonter ces moments délicats. Le plus difficile semble plutôt d'atterrir, de revenir sur terre pour ce marin idéaliste : «Certes, j'ai retrouvé ceux que j'aime, et les liens qui nous unissent sont renforcés. Mais le décalage qui existait entre ma pensée et le monde en mouvement me paraît encore plus important. En partant, j'avais le sentiment qu'une prise de conscience du problème écologique planétaire était née. A l'arrivée, je vois que l'unique préoccupation est le pouvoir d'achat. Que s'est-il passé dans l'intervalle ? Rien ? Nos efforts ne servent-ils à rien ?» Epilogue. A peine arrivé, un acheteur intéressé par Fréquence Jazz a contacté Jacques, ce qui lui retire une épine «financière» du pied. Ne lui reste plus qu'à trouver un travail afin de reconstituer la caisse de bord... Toutes les propositions seront les bienvenues ! J.L.G. www.globe-puissance9.com



Au bout de 210 jours de mer, Jacques retrouve Port-Haliguen.

BRISES DU LARGE

G.N.G.L. Après 25 ans de «navigations» en solitaire dans le monde du voyage et de la découverte dans le grand Nord comme dans le grand Sud, cette agence de voyage s'associe avec Terres d'Aventures. Résultat : 300 destinations polaires présentées dans le catalogue de l'été 2008. www.gngl.com

Luc Coquelin. Aussi navigateur que formateur, cet expérimenté (35 transats) Malouin basé à la marina Bas-du-Fort (Guadeloupe) expose sur son nouveau site toutes ses activités de formations et de stages spécialisés. www.luccoquelin.fr

Passionnés. La 14^e édition de la Bordée Maltaise partira de Port-Fréjus le 6 juin, avec une arrivée prévue sous les remparts de la Valette le 22 juin. Escales en Corse, Sardaigne et Tunisie afin de conjuguer navigation, découverte et repos. La même structure, dorénavant placée sous la houlette de Marie-Odile de Dreuille Roudil, organise en juillet la Transméditerranée des Passionnés. www.club-des-passionnes.fr

Babar. Auteur d'un remarquable tour du monde en solitaire à bord du cotre langoustier en bois classique Babar, Pierre Raffin-

Caboisse expose en avant-première 100 aquarelles de ce périple à Paimbœuf. Celles-ci seront réunies dans un livre à paraître en septembre, lors du Grand Pavois de La Rochelle. www.babaraoutourdumonde.fr

Manihi. Une nouvelle station Sailmail (totalement autonome en électricité grâce aux panneaux solaires, à l'éolienne et à la turbine à eau) est désormais en place sur cette petite île de Polynésie, comblant ainsi le «trou» du Pacifique.